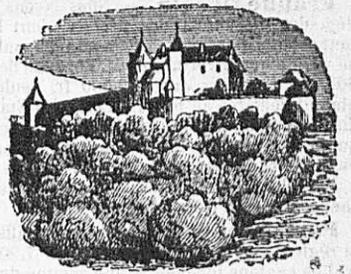




LA GRUYÈRE



Journal indépendant, politique et agricole

paraissant les mardi et vendredi.

Supplément bimensuel gratuit : « L'ÉCHO LITTÉRAIRE »

Imprimerie et Administration : Rue de la Sionge, Bulle.

ABONNEMENTS
Suisse 1 an Fr. 6.—
» 6 mois » 3.—
Etranger 1 an » 10.—
» 6 mois » 5.50
payable d'avance.

Prix du numéro : 5 cent.

On s'abonne dans les bureaux de poste moyennant 20 cent. en plus.

HORAIRE BULLE ROMONT : BULLE arr. 9⁰⁸ 11⁵⁵ (d. j. f. 14⁵²) 15²⁵ 20⁰⁷. BULLE, dép. 6¹⁵ 10⁰¹ (10¹⁷) 13¹² 17⁵⁰

ANNONCES

Canton de Fribourg 20 cts.
Suisse 25 »
Etranger 30 »
Annonces mortuaires
et rétractations 30 »
Réclames 50 »
S'adresser à Publicitas S. A.
suisse de publicité (Cercle
Catholique, 1^{er} étage).

L'exemple de la Suisse.

La Suisse a une mission providentielle à remplir dans le monde. Peuple guerrier que l'histoire a maintes fois couvert des lauriers de la victoire, prêt encore — car son âme n'a point varié — à donner, s'il le fallait, des preuves de sa bravoure légendaire, il semble être devenu actuellement l'expression d'une civilisation supérieure qui pourrait sauver l'Europe. Il ne faut point douter que la Suisse a devant elle les jours les plus glorieux de son histoire.

Ce qui menace de ruiner l'Europe, c'est l'esprit farouchement nationaliste qui fait croire, en se basant sur la mystique de la race, qu'il y a une nation appelée pour des raisons mystérieuses à régner sur le monde entier. Cette folie sanguinaire est d'origine germanique, mais elle exerce ses ravages dans d'autres grands pays. Elle est indubitablement une force de cohésion dans une nation en même temps qu'un redoutable danger pour la collectivité européenne et pour le bonheur des individus.

Deux forces sont en présence dans les grands pays : l'esprit démocratique qui est celui de la paix et l'esprit liberticide qui est celui de la guerre. Lequel l'emportera ? Nous sommes en pleine bataille et les pays politiquement moins développés se sont jetés dans les bras de la dictature : la Russie, la Pologne, le Portugal, l'Espagne et même l'Italie. Ce n'est pas cependant de ces pays que nous sommes particulièrement menacés, car la dictature a beau être parfois un manteau resplendissant, il n'en couvre pas moins une grande faiblesse.

L'Allemagne, en pleine renaissance, sera le dernier pays où le sentiment européen se fera sentir. L'Allemand, imbu de sa supériorité, prend déjà des airs de grand seigneur et son attitude envers la Pologne est un symptôme de sinistre augure. Il se trouve du reste dans la logique du nationalisme intégral qui prétend que les races sont inconciliables et que la guerre est fatale... Cycle terrible et implacable où l'humanité a déjà versé des océans de sang et de larmes !

Devant ces théories mortelles, devant ces épées aiguës qui n'attendent que l'heure du destin pour recommencer leur œuvre de sang, devant ces inquiétudes qui agitent sourdement l'âme troublée des nations, que n'élève-t-on le regard vers notre pays ?

Voyez ! Nous sommes un peuple de germaniques et de latins. Depuis des siècles, nous vivons dans la même maison, la plus belle de l'Univers, la libre Helvétie, et il semble que Dieu ait ainsi voulu donner à cette réconciliation fraternelle un décor digne d'elle. Lorsque la nature semblait nous séparer, nous avons creusé des tunnels dans les entrailles de la terre, nous avons construit de grands ponts sur d'impétueuses rivières.

Notre peuple a connu des heures sombres, mais, depuis bientôt un siècle, il a réalisé une unité qui est un objet de contradiction pour les sinistres messagers de la guerre perpétuelle.

Les races dont vous prêchez l'inconciliabilité vivent fraternellement dans l'amour d'une mère commune.

Ce peuple connaît un développement que des nations puissantes cherchent en

vain dans la gloire des armes. Son sol est couvert d'universités, temples de l'esprit où sa jeunesse vient puiser le lait de la science féconde et sa législation respecte dans ses grandes lignes le lot le plus sacré de l'âme humaine : la foi religieuse.

Que reste-t-il des doctrines nationalistes devant l'exemple de la Suisse ? Rien. On conçoit dès lors qu'un des apôtres de la guerre perpétuelle ait prédit la disparition des petites nations.

Non, les petits pays demeureront. Ce sont les grandes nations qui devront renoncer à leurs ambitions démesurées, à leur orgueil de race, à leur mystique de tyran. De gré ou de force, elles devront s'affacer un jour pour constituer les Etats-Unis d'Europe, où chaque nation aura une situation analogue à celle de nos cantons dans la Confédération suisse.

De gré, si elles comprennent à temps l'exemple de la Suisse, de force, si elles attendent, « Annibal ad portas », que les forces obscures qui luttent dans d'autres continents se soit réunies en formidables faisceaux et que, semblables, à des fleuves impétueux, elles menacent de tout submerger. G.

Petite Revue.

ETRANGER

Limitera-t-on le nombre des croiseurs ? — On assure, à Londres, que l'acceptation par l'Angleterre de participer à une conférence éventuelle qui aurait pour objet la limitation plus étendue des armements sur mer a fort réjoui le président des Etats-Unis.

On peut se demander pourquoi, à moins que M. Coolidge ne se contente d'un superficiel succès. Car la réponse polie et honnête de la Grande-Bretagne ne signifie pas grand-chose puisque Londres se déclare simplement prêt à considérer jusqu'à quelle limite les principes adoptés à Washington peuvent encore être étendus. L'Angleterre ne fait d'ailleurs aucune allusion aux réponses française et italienne et se déclare d'accord d'examiner le problème à trois ou à cinq. Pour l'empire britannique, la question de la participation des puissances méditerranéennes à la dite conférence est d'une importance capitale. En effet, jamais le gouvernement anglais n'acceptera de diminuer le nombre de ses croiseurs tant que les puissances européennes ne décideront pas de restreindre en même temps la construction de leurs sous-marins. Car l'Angleterre, nation insulaire, doit avoir l'assurance que ses vaisseaux pourront en tout temps circuler librement sur les mers et les océans, sinon c'en serait fait de ses immenses colonies, de ses formidables échanges comme aussi du « splendide isolement » que vaut au peuple anglais le fait d'habiter une île aussi merveilleusement défendue.

Le Japon, d'autre part, veut bien participer à l'étude proposée par le président américain, mais il déclare d'ores et déjà qu'il n'acceptera point la proportion 5-5-3 qui fut admise pour les « capital-ships ». Or, que restera-t-il de la proposition Coolidge, si l'on démolit dans les détails tout ce que l'on feint d'accepter en bloc ?

L'erreur américaine est double. La première est de considérer un seul point d'une question qui est multiple et dont toutes les faces se tiennent par des points de contact dépendant rigoureusement les uns des autres. La deuxième consiste dans le fait que cinq puissances seulement sont appelées à limiter leurs armements navals, tandis que d'autres, dont l'addition des moyens de guerre navale ferait un bel effectif, conservent toute liberté.

En somme, la proposition Coolidge a fait faillite.

De par l'Allemagne. — Les démocrates allemands viennent de déposer un projet de loi suivant lequel on supprimerait la quali-

fication de « ressortissant d'un Etat du Reich » pour la remplacer par « ressortissant du Reich ». C'est un nouveau pas que l'on tente vers l'unité du Reich. Ce projet a l'air d'être dirigé surtout contre la Bavière, qui, comme on le sait, tient à ses privilèges et se montre à toute occasion très fédéraliste. Il est à prévoir que le gouvernement actuel ménagera les Bavaïrois et fera opposition au projet démocrate.

Il est vrai que certaines de ces prérogatives fédéralistes de l'ancien régime sont plutôt défavorables aux Etats eux-mêmes, actuellement. Ainsi, un juriste, qui a passé ses examens à Rostock, dans le Mecklembourg, ne doit pas être nommé notaire ou juge à Berlin.

De même, un Allemand qui n'est pas né à Hambourg chercherait vainement à obtenir une situation dans cette ville.

Le Reich entretient encore, on le sait, des envoyés à Munich, à Darmstadt et dans d'autres villes, tandis que ces « pays » eux-mêmes ont des représentants à Berlin.

Il y a encore des envoyés diplomatiques de la Prusse auprès des autres Etats allemands. La Prusse et la Bavière sont représentées au Vatican ainsi que le Reich.

La République allemande n'a pas osé réformer la législation actuelle qui donne le droit au gouvernement de la Bavière d'expulser un Prussien comme indésirable.

Les démocrates trouvent sans doute qu'être « Allemand », tout court, est un titre suffisant.

Au Nicaragua. — Les Etats-Unis prennent des mesures pour protéger contre les libéraux le chemin de fer de Managua à Granada. D'autre part, on mande de Corinto que des coups de feu ont été tirés sur des fusiliers américains se rendant par train dans un nouveau cantonnement. Aucun n'a été atteint, mais l'ordre a été donné que si, dorénavant, des incidents semblables se renouvelaient, les soldats américains devraient tirer aussi eux-mêmes et essayer d'arrêter les assaillants.

Le chargé d'affaires anglais de Corinthe a fait savoir aux Américains que le commandant du croiseur britannique Colombo n'entreprendra rien sans une entente préalable avec l'amiral américain Latimer.

L'Italie belliqueuse. — Un journal anglais, le *Referee*, donne avec force détails les plans d'une attaque éventuelle de l'Italie contre la France et indique le motif du récent traité italo-allemand.

« Une France puissante, amie de la Grande-Bretagne, est intolérable pour l'Italie et pour l'Allemagne », telle est en résumé la thèse sur laquelle le correspondant du *Referee* se base pour expliquer le récent accord germano-italien.

On ne peut assurer que l'opinion du journaliste anglais est exacte ; cependant, l'enquête qui a été menée sur place présente un très grand intérêt par ses conclusions et surtout par les curieux détails et les éloquentes précisions qu'elle apporte.

Selon le correspondant du *Referee*, l'Italie aurait surtout pour objectif la grande région industrielle de Saint-Etienne et de Lyon et la France aurait eu la surprise, l'an dernier, de découvrir sur les 300 kilomètres qui constituent sa frontière de la Suisse à la mer, un formidable plan d'attaque. Ci-dessous, la description du tableau :

Les effectifs étaient accrus en sorte que maintenant rien que d'Aoste à Vintimille il y a quelque chose comme 15.000 combattants de premier ordre, admirablement équipés, derrière eux se trouve l'armée régulière, qu'on appelle encore pathétiquement l'armée du roi, et une masse enthousiaste de 300.000 miliciens fascistes. Ces troupes sont disposées en divisions ayant les bases suivantes : Aoste, Turin, Alexandrie, Savone, Porto-Morizio et Vintimille. La plus belle division par la qualité des troupes et leur équipement est celle qui est placée à Aoste ; elle a été recrutée dans le district de Novare, qui produit des soldats qui sont parmi les meilleurs du monde. Chaque division est munie de mitrailleuses, d'artillerie, comprenant des batteries de montagne, d'appareils à gaz, des lance-flammes et des sections d'autos blindées. Chacune d'elles dispose, prêts à un service immédiat, de 10.000 artilleurs et troupes de choc avec 15 ou 20 batteries mobiles et le même nombre de sections de mitrailleuses. Cette armée est renforcée journellement ; bientôt elle sera prête jusqu'au dernier bouton de

guêtre. Les préparatifs se poursuivent sans relâche. Les vallées d'Aoste et du Lanzo présentent un spectacle d'une grande activité, car ce sont les deux voies d'approche les plus importantes. De nouveaux emplacements de canons sont achevés rapidement et des batteries mises en position : en certains points de ses districts, les routes sont réservées aux transports militaires et tout observateur y court les plus grands risques.

Ne vous amusez pas avec les Soviets. — On s'étonne en général de la reconnaissance de jure des Soviets par la république tchécoslovaque, à un moment où toutes les puissances, l'Allemagne exceptée, se sont convaincues des tendances dissolvantes du bolchévisme, comme cela ressort de la note de protestation de la Grande-Bretagne qui avait pourtant fait preuve envers Moscou du plus grand esprit de conciliation.

La Tchécoslovaquie s'expose à apprendre à ses dépens ce qu'il en coûte de mettre sa main dans la gueule des loups.

Pologne et Lithuanie. — Les journaux allemands ne croient pas possible un rapprochement polono-lithuanien. En cela, ils expriment un espoir, car un tel rapprochement serait fatal à la politique du Reich vis-à-vis des deux Etats nés de la guerre. A ce sujet, voici ce que pense M. Voldémaras, président du Conseil lithuanien.

Il estime qu'au point de vue international la Lithuanie doit rester un Etat neutre. Pour ses relations avec la Pologne, la condition principale pour la Lithuanie est la restitution sans compensation des territoires lithuanien de Wilna et de Grodno, occupés actuellement par les Polonais. La Lithuanie ne doute pas que ces contrées ne lui soient réincorporées. Elle est prête à discuter avec la Pologne, si les négociations ne sont pas contraires aux points fondamentaux de la politique lithuanienne et si elles s'approchent un tant soit peu des buts de la Lithuanie, mais c'est à la Pologne de prendre l'initiative de telles délibérations.

Selon M. Voldémaras, le peuple lithuanien ne hait pas la Pologne ; au contraire, une Pologne indépendante et forte, sans impérialisme, servira la cause de la Lithuanie indépendante.

Il faut souhaiter que les bonnes relations qui semblent se dessiner entre les peuples qui ont toutes les raisons de s'entraider et de s'entendre aboutiront à une complète et définitive réconciliation.

La population de l'Union soviétique. — A la 3^{ème} session du comité exécutif central qui siège actuellement à Moscou, M. Osinsky, directeur du département central de statistique, a fait un rapport sur les données réunies lors du recensement de la population en 1926.

Selon ces données, le total de la population de l'Union soviétique s'élève à 144.805.000 habitants, contre 104.100.000 habitants du territoire actuel de l'Union en 1897 et 135.800.000 en 1914.

Ce chiffre total se répartit de façon suivante : pour la république de Russie, 99.670.000 habitants, soit 69 % du total ; l'Ukraine, 28.879.000 ou 20 % ; la Transcaucasie, 5.791.000 habitants, 4 % ; la Russie blanche, 4.926.000 ; la république d'Usbekistan et celle de Tadjikistan, ensemble 4.562.000 habitants ; le Turkménistan, 987.000 habitants.

SUISSE

Neutral ? Sous ce titre, le *Grütli* publie une analyse de la méthode d'exposition adoptée par le colonel Wille lors de sa fameuse conférence de Zürich.

Le journal remarque avec quelle désinvolture le colonel prévoit des attaques de la part de la France et de l'Italie et point du côté de l'Allemagne. L'article se termine ainsi :

Toujours le même envoiement : Nous avons tout à redouter de Paris et de Rome et absolument rien à craindre de Berlin ! C'est ce qu'on appelait pendant la guerre être « neutre ».

Quant à boudier la Société des Nations, comme le préconise le colonel Wille, le peuple suisse unanimement pensera au contraire que si la Suisse est entrée dans cette pacifique institution, ce n'est certes pas pour envisager celle-ci comme un chiffon de papier !

« Grütli. »

Fraude fiscale. — Nous avons parlé déjà des dissimulations fiscales dont le défunt colonel Bornaud s'est rendu coupable. Il se vérifie que la fortune de M. Bornaud dépasse 800.000 fr. tandis que 140.000 fr. seulement étaient déclarés au fisc. Le Conseil d'Etat vaudois estime qu'il faut attendre la suite de l'enquête, car les proches du colonel ignoraient eux-mêmes la fortune du défunt.

Il semblerait donc que la commission de Lausanne ne serait pas en faute.

Partageons. — Le bénéfice réalisé par la régie des alcools en 1926 est de 7.200.000 fr. Les cantons toucheront une somme de fr. 1 par tête d'habitants. Fribourg recevra donc 150.000 fr. contre 100.000 fr. l'année précédente.

Le message insiste sur le fait que la législation fédérale sur l'alcool ne répond plus aux nécessités présentes et que sa révision s'impose.

Le nouveau commandant des fortifications du Saint-Gothard.

— Le Conseil fédéral a nommé le colonel Albert von Salis, actuellement chef de la section des fortifications à la division de l'artillerie, commandant des fortifications du Saint-Gothard, avec le grade de colonel divisionnaire.

Le Salon de Genève. — L'inauguration du 4^{me} Salon international de l'automobile et du cycle à Genève a lieu aujourd'hui, à 15 heures, en présence de M. Motta, président de la Confédération suisse et des autorités fédérales, cantonales et municipales.

On sait que cette exposition s'annonce comme devant avoir un grand retentissement en Suisse. Les chemins de fer accordent le retour gratuit à tout voyageur se rendant à l'exposition.

Cette manifestation est favorisée de toute façon de sorte qu'elle est appelée à un plein succès. Elle doit prouver que l'industrie suisse est bien vivante et que notre pays est en état d'organiser avantageusement toute manifestation internationale.

M. Haab, délégué à la Haye. — Le 5 mars s'ouvrira à la Haye la session de la commission pour la simplification du droit concernant la navigation fluviale privée. C'est une sous-commission de la commission centrale du Rhin. M. Robert Haab, conseiller fédéral, qui a été délégué jusqu'ici, sera encore chargé de représenter la Suisse à cette commission.

37^{me} Cours normal de travaux manuels et d'école active, à Genève.

Travaux manuels et école active. La Société suisse de travail manuel et de réforme scolaire, avec l'appui financier de la Confédération, organise à Genève, du 10 juillet au 6 août 1927, le 37^e Cours normal suisse de travaux manuels et d'école active. Le programme prévoit l'enseignement du cartonnage, de la menuiserie et du travail sur fer, ainsi que des cours d'école active pour les degrés inférieur, moyen et supérieur.

Le travail manuel enseigné pédagogiquement développe l'enfant intellectuellement et physiquement, exerce sa main, éveille son esprit d'observation et développe son sens de la forme et des couleurs. Il peut être un précieux guide pour l'orientation professionnelle.

Le cours d'école active, degré inférieur, destiné aux maîtres qui enseignent dans les trois premières années scolaires, comprend, entre autres choses, l'étude de la langue, celle des premiers nombres, l'observation de la nature, l'étude des centres d'intérêt, etc.

Le cours d'école active, degré moyen, destiné aux maîtres qui enseignent dans les 4^e, 5^e et 6^e années scolaires, se propose de montrer comment on peut établir un lien entre l'école et l'extérieur, la nature et les hommes.

Le cours d'école active, degré supérieur, destiné aux maîtres qui enseignent aux élèves de 13 à 16 ans, montrera comment on peut, pour cet âge-là, baser l'enseignement sur l'activité individuelle des enfants. Au programme: chimie, électricité, optique, mécanique, enseignés expérimentalement à l'aide d'appareils combinables; technologie, basée sur des visites d'usines; géographie avec constructions de reliefs. Ce cours comprendra éventuellement deux sections: l'une, pour les maîtres secondaires, l'autre, pour les maîtres primaires, avec programme simplifié.

Ces cours se proposent de donner aux instituteurs des directives pour l'introduction des méthodes actives dans leur enseignement.

Nous encourageons vivement institutrices et instituteurs à profiter de ce cours de vacances. Les prospectus et les formulaires d'inscription peuvent être demandés au Département de l'Instruction publique de chaque canton et dans les musées scolaires de Zurich, Berne, Lausanne, Locarno, Neuchâtel et Fribourg, ainsi qu'au directeur du cours, M. Th. Foëx, instituteur, Grand Lancy, Genève. Les formulaires d'inscription doivent être envoyés au plus tard le 1^{er} avril au Département de l'Instruction publique du canton de domicile. T. F.

Le bon temps!

« Il fut un temps où les armaillis étaient bien heureux! Il en fut un aussi où les charretiers ne l'étaient pas moins! Ils n'étaient pas obligés de conduire les lourdes billes dans les scieries éloignées. Quelle est l'ondine généreuse et serviable qui se char-

geait de ce soin? La Sarine, « notre belle rêveuse! »

Nos ingénieux ancêtres hissaient les tiges sur les précipices bordant le torrent et, de là, les culbataient... La Sarine, gente ouvrière, emportait à Fribourg, à Berne, à Soleure même, les charges qu'on voulait bien lui confier.

Parfois, les sapins lancés par le courant, échouaient sur la rive. Chaque jour, quelques lurons côtoyaient la rivière, de Montbovon à Corbières, remettant à flot les billes arrêtées dans leur course par un malencontreux écueil. Tout en parcourant le long trajet, l'œil scrutant l'onde capricieuse, nos bûcherons égrenaient leurs «holdies» et leurs «yuhés».

Sarine, répète-nous les airs joyeux de ces travailleurs; de ce lointain passé, raconte-nous les souvenirs.

Il fut un temps où les écoliers étaient bien heureux! Ils n'étaient pas poursuivis sans relâche par les gendarmes toujours en quête de rapports!...

C'était il y a quelque cinquante ans dans une école de village. Les élèves du cours supérieur avaient acheté une pipe en commun. Pendant la classe, le traditionnel « permission pour sortir » allait son train. A tour de rôle, les grands gaillards imploraient, de Mademoiselle l'Institutrice, quelques instants de liberté. Celle-ci acquiesçait volontiers! Loin des regards indiscrets, le favorisé allumait la « pipe scolaire ». Quel plaisir lorsque la bleuâtre fumée s'échappait en nuages! La « bouffarde » vide, il fallait l'emplier d'une nouvelle charge pour le camarade qui ne tardait pas. L'heureux temps! que celui où « la livre de tabac ne se vendait qu'un rapp! » L'heureux temps où le « calumet de la paix » s'échangeait encore! Le bon temps! A. P.

Nouvelles brèves.

Nouvelles politiques.

— **Les négociations économiques** entre la France et l'Allemagne ont repris à Paris le 1^{er} mars. Les premières séances seront consacrées à un rapide examen des bases du traité en voie de négociation.

Le gouvernement français versera au trésor américain une somme de 10 millions de francs le 15 juin 1927, au compte des dettes de guerre, sans préjuder en rien la ratification de l'accord passé entre la France et les Etats-Unis.

— **M. Staline**, le successeur de Lénine, est atteint d'un cancer à l'estomac. Les docteurs affirment que le chef communiste est perdu et que sa mort n'est plus qu'une question de semaines.

— **On a arrêté à Naples** une organisation qui avait pour but de détourner les conscrits de leurs obligations militaires. 3.000 jeunes gens ont bénéficié de ses services. Des fonctionnaires sont impliqués dans l'affaire.

— **L'épiscopat français** entier, soit 104 cardinaux, archevêques et évêques, a adressé au pape une lettre dans laquelle tous les dignitaires ecclésiastiques de France déclarent se soumettre absolument aux décisions prises par le Saint-Père vis-à-vis des affaires de France et surtout au décret du Saint Office concernant l'« Action française ».

— **L'aviateur de Pinedo** est arrivé à Buenos-Ayres mercredi soir.

— **Plusieurs hommes d'Etat** de premier plan ont pris déjà le chemin de Genève où va se réunir le Conseil de la S.d.N. On attend la plus grande importance à ces prochaines entrevues. M. Briand quittera Paris samedi soir pour Genève.

— **On a découvert** en Pologne une vaste organisation d'espionnage soviétique. De nombreuses arrestations ont été opérées.

— **M. Baldwin** s'est rendu à Elhewals où il a visité les parents des ouvriers victimes de l'explosion que nous signalons plus haut. Il a été mal accueilli par les ouvriers qui lui ont crié: « Pourquoi ne descendez-vous pas dans la mine? »

— **En Chine**, l'armée entière de Sun Chuan Fang se retire, démoralisée. Un certain nombre de soldats ont passé aux suisses; d'autres désertent. Quant au chef, qui possède une grande fortune, on assure qu'il va se retirer et rentrer dans la vie privée.

— **Les négociations turco-soviétiques** en vue d'établir un traité de commerce ont abouti.

— **Les Etats-Unis désarment.** On mande de Washington: Le Sénat a approuvé le projet de loi pour la modernisation de deux cuirassés, l'élevation du nombre des canons et l'achèvement des navires actuellement en chantier. Le projet de loi a déjà été adopté par la Chambre.

— **D'où viennent les millions**, demande à M. Lloyd George lord Rosebery? On sait que Lloyd George défend la caisse électorale du parti libéral; elle s'élève à plus de deux millions de livres sterling. M. Lloyd Georg est accusé d'avoir alimenté la caisse du parti en vendant des titres de noblesse, à quoi il répond qu'il n'a fait que continuer la méthode inaugurée par ses prédécesseurs au gouvernement.

— **On signale** dans plusieurs organisations allemandes d'ouvriers ou de fonctionnaires un fort mouvement tendant à demander des augmentations de traitement.

Malheurs et accidents.

— **M. Roche**, curé de Brageac (Cantal, France), chargeait son fusil devant un groupe d'enfants qui revenaient de l'école, lorsque le coup partit. Une petite fille de 6 ans, atteinte par la charge, tomba, foudroyée.

A Mollis, Glaris, M. Henri Galati, vingt ans, qui était allé à la recherche de bois est tombé d'une paroi de rocher et s'est écrasé. Il est mort sur le coup.

— **Une terrible explosion** s'est produite mardi matin dans une mine du pays de Gales. 135 mineurs ont été ensevelis. La plupart des ouvriers ont pu être retirés à temps. Cependant, 39 sont encore sous les décombres et l'on a perdu tout espoir de les sauver. Les gaz délétères ont rendu les travaux de sauvetage difficiles. Le nombre total des morts est de 52.

— **Une explosion** s'est produite également dans le comté de Nottingham. 17 ouvriers ont été ensevelis. Trois ont été sauvés. Les quatorze autres sont considérés comme perdus.

— **Sur la route de Beyrouth** à Bagdad, une automobile ayant dû s'arrêter à cause d'une panne de moteur, a été attaquée par des lousps. Quatre des occupants, qui n'avaient pas d'armes, furent dévorés.

— **A Gênes**, Italie, une explosion s'est produite dans un chantier naval, autour de la cale du navire «Roana». Huit ouvriers sont grièvement blessés. De nombreux autres le sont plus ou moins légèrement.

— **Un express a tamponné** près de Milan une automobile qui a été entraînée sur plus de trois cents mètres. Trois des occupants sur cinq sont dans un état désespéré.

Crimes et délits.

Un escroc s'est présenté à la succursale de la Banque de Montreux et a demandé à changer de la monnaie roumaine, des dollars, puis des billets de banque roumains. L'employé fit l'échange et constata, peu après la disparition du personnage, que les billets étaient des billets russes non cotés. On n'a pas encore réussi à mettre la main sur l'escroc.

— **Un bijoutier marseillais dévalisé** par de faux policiers. — Un peu avant midi, trois individus, se disant inspecteurs de la Sûreté, ont pénétré dans le magasin d'une bijouterie, rue Paradis, à Marseille; ils se sont jetés sur le bijoutier, l'ont bâillonné, ligoté, puis ont fait main basse sur un lot de bijoux et sur le contenu du tiroir-caisse. Le bijoutier a été délivré, un peu plus tard, par une personne à son service. Les bijoux volés sont évalués à 3.000 francs et le tiroir-caisse contenait 1.100 francs.

— **Un horrible drame** vient de se dérouler dans un village des Flandres, où un homme a tranché les mains de son fils âgé de 4 ans et demi, sous prétexte que l'enfant avait déchiré un billet de banque.

L'enfant a succombé. Le meurtrier a été arrêté.

— **A Paris**, une femme de soixante ans, a blessé grièvement son mari de trois coups de revolver. Monsieur commettait, paraît-il, des infidélités qui ont provoqué une violente discussion à la suite de laquelle la femme tira sur son mari.

Nouvelles diverses

— **Un avion est parti** de Londres dans le but d'atteindre dans un minimum de temps Le Caire. Deux aviateurs étaient à bord; ils se relayent de façon à ne produire aucune interruption de vitesse.

— **Les journaux de Lausanne** annoncent que pour 25 gendarmes à recruter cette année, il y avait 300 candidats inscrits.

C'est dire combien les fonctions publiques sont recherchées, parce que, si elles n'apportent pas la fortune, elles garantissent du moins contre la misère et demandent moins d'effort, en général, que la préparation à l'artisanat et aussi moins d'âlés. Pourtant, que de bons métiers, maintenant, ne trouvent plus d'adhérents.

FRIBOURG

Tir cantonal. — Trois mois à peine nous séparent de la prochaine fête cantonale de tir. Les divers comités sont déjà à la tâche, ils tiennent de fréquents conciliabules en vue d'assurer à cette manifestation patriotique le succès le plus complet. Romont, que la dernière fête cantonale de gymnastique a fait particulièrement apprécier pour son accueil bienveillant et généreux, Romont dont l'âme palpite pour toutes les nobles choses, Romont dont le cœur s'éprend pour les spectacles généreux et désintéressés, Romont qui conserve avec un soin si jaloux ses traditions de ville intellectuelle et progressiste récemment mises en valeur par les représentations de la tragédie d'Antigone, Romont se doit de garder aussi fidèlement son titre de cité hospitalière. Sa population saura nous le manifester à l'occasion du prochain tir cantonal. Sans doute, l'entreprise d'une fête de cette envergure, organisée en pleine crise agricole, peut paraître fièrement osée, nous dirons même audacieuse. Néanmoins, ceux qui président à son organisation sont de taille à ne pas se laisser rebuter par les difficultés et à conduire à chef cette entreprise. Ils comptent sur le dévouement et la collaboration de tous ceux qui s'intéressent au sport national le plus noble et qui a fait de notre Suisse le pays le plus libre qui soit. Le Comité des prix, conscient de la lourde et pénible tâche qui lui incombe, sollicite tout particulièrement la générosité de la population du chef lieu, du district et du canton en vue de pouvoir doter le pavillon des récompenses dont l'appât, à lui seul, servira de réelle réclame. Les dons en nature et en espèces peuvent être adressés, en tout temps, au Comité des prix ou à son président, M. Ernest Delabays, député, à Romont.

Belle discipline électorale. — La Commune de Ried, patrie du défunt Conseiller national J. Gutknecht, et qui compte 143 électeurs, n'a pas déposé un seul bulletin dans l'urne.

Voilà de la discipline et voilà en même

temps un bel hommage de fidélité aux idées du parti et une belle et fière réponse à l'ostentacisme dont la minorité radicale est l'objet en pays de Fribourg.

Corps Consulaire. — Le Conseil fédéral a accordé l'exéquatur à M. William Bartsch, avocat, nommé consul honoraire de Colombie à Fribourg, en remplacement de M. le docteur Louis Clémence, décédé. Nos félicitations bien sincères à M. Bartsch.

Le Grand Conseil fribourgeois est convoqué en séance extraordinaire pour le 19 mars, afin de valider l'élection du nouveau conseiller d'Etat élu le 28 février et de se prononcer sur le projet de décret relatif à une subvention extraordinaire en faveur de la directe Berne-Neuchâtel.

Châtel-St-Denis. — La foire. — Notre foire, dite de Carnaval, fut cette année-ci favorisée par le beau temps.

Aussi, l'animation fut grande dans la rue jusque très tard dans la soirée. Cela fit certainement plaisir à nos commerçants et cafetiers qui se plaignent ici aussi du marasme des affaires.

Sur la foire il y avait beaucoup de gros bétail, les transactions furent assez nombreuses mais les prix sont toujours à la baisse. Le marché des pores, par contre est fermé.

La gare expédia 24 têtes de gros bétail en 8 wagons. A.

Nos industries. — La direction du 11^{me} arrondissement des Chemins de fer fédéraux a adjugé à la maison Michel & Cie, à Guin, la fourniture d'une partie des pinces d'attache et des armatures pour les lignes de contact du parcours Olten-Bienne, qui est en voie d'électrification.

Encore des incendies. — Samedi dernier, vers 14 heures, le feu a détruit près de Dirlaret, un four banal. L'incendie a été provoqué par des cendres chaudes laissées à proximité du bois. Plusieurs pompes ont réussi à protéger les immeubles voisins.

GRUYÈRE

Nécrologie. — Au Paquier est décédée Mlle Morand, institutrice, âgée de 47 ans. La défunte laisse le souvenir d'une âme dévouée qui consacra toute sa vie à l'éducation de l'enfance qu'elle affectionnait et pour laquelle elle se dépensait sans compter.

Nos sincères condoléances à ceux qu'afflige ce deuil si subit.

Le départ pour l'éternité de Madame Caroline Tercier, née Moret, à Vuadens, vient de faire un grand vide dans son entourage. Malgré ses 89 ans, la défunte était une personne qui possédait encore intact l'usage de toutes ses facultés. La grippe lui fut malheureusement funeste et vint briser les espoirs des personnes qui auraient voulu la posséder de longues années encore.

Nous présentons aux familles atteintes par ce deuil nos sincères condoléances.

Le film chasse aux chamois dans la Gruyère. — Ce film, qui a remporté un succès complet hier soir au Lux, sera tourné à Broc, samedi soir 5 et dimanche 6 en matinée et soirée au ciné de l'Hotel de la Gruie, à Broc. Partout les affiches attireront l'œil de l'amateur de ce beau spectacle. Pour les Gruyériens, ce sera une réelle occasion d'assister à une chasse dont beaucoup n'ont entendu que des narrations depuis leur enfance.

Nous y verrons défiler de belles hardes de chamois filmés à diverses distances dont trois très proches. On y voit la battue (traque), le tir, l'abatage, la toilette, etc. Tout est entièrement fribourgeois et les acteurs triés parmi les plus réputés chasseurs de chamois de Charmey et de Bellegarde.

La foire. — Malgré le temps boudeur, la foire d'hier fut assez fréquentée. La place du petit marché présentait surtout une belle animation et les porcelets, amenés en grand nombre, ont trouvé rapidement et à bon prix des acquéreurs.

C'est actuellement là que les prix sont le plus rémunérateurs, ainsi que sur le marché aux pores gras, qui se maintiennent à francs 2,35-2,40, tandis que les gorettes se vendent régulièrement fr. 120 à fr. 150 et 160 la paire pour la belle marchandise.

Les bons veaux se vendent fr. 1.50. Le gros bétail était en assez grand nombre, mais il semble que les transactions ont été plutôt rares. Les prix sont stationnaires. La hausse désirée par nos paysans n'arrive point, ce qui n'est pas pour calmer les esprits de nos « terriens » qui n'ont point oublié le temps de la guerre et trouvent leur travail d'un petit rapport.

Les œufs vont fr. 1.50 à 1.60; les pommes de terre fr. 2.80-3.50 la mesure.

Statistique officielle: Taureaux, 17, à francs 600-900; vaches, 140, à fr. 800-1100; veaux, 45, à fr. 1,10-1,60; moutons 6, à fr. 70-90; porcs gras, 12, à fr. 2.40; porcelets, 216, à fr. 110-160 la paire.

Le Bulle-Romont a expédié, dans 17 wagons, 75 vaches et 28 veaux; les C. E. G. 7 têtes de gros bétail et 39 de menu bétail dans 7 wagons.

fidélité aux idées
re réponse à l'os-
adicaire est l'objet
Le Conseil fé-
r à M. William
nsul honoraire de
placement de M.
décédé.
ères à M. Bartsch.
Fribourgeois
ordinaire pour le
ction du nouveau
vri et de se pro-
ret relatif à une
faveur de la di-
La foire.
fut cette année-
de gros bétail en
A.
La direction du
mins de fer fédé-
Michel & Cie, à
partie des pinces
our les lignes de
enne, qui est en

Une alerte passée. — L'autorité sa-
nitaire cantonale vient de révoquer toutes les
mesures prises à la suite de l'apparition de la
fièvre aphteuse dans une ferme de la commune
de Sâles, le 10 février, et de lever le séquestre
placé sur les communes de Sâles, Vaulruz,
Rueyres-Trefayes, Maules et Romanens.

Conférences agricoles. — Le di-
manche 6 mars, à 2 heures de l'après-midi, à
l'Hôtel Bellevue à Broc, conférence de M. L.
Techtermann, directeur de l'Institut agricole,
sur les travaux pratiques destinés à l'améliora-
tion de nos montagnes.

Ah! cet argent! — De l'Indépendant.
— La Liberté nous arrivait, samedi, avec son
homélie habituelle sur la décadence des mœurs
contemporaines. Elle parle onctueusement de
l'inconduite, l'impudeur des individus „séduits
par tant de mauvais exemples“, etc.

Tournez deux pages, vous lisez des récla-
mes pour nez, toile et carton, calottes, masques,
tricots, pistolets, pierrots spéciaux, culottes
courtes pour dames (sic!)
Que va en penser Monseigneur?! Mais pour-
quoi se gêner, après tout, puisque ça rapporte!

Dix ans chez les Esquimaux
de l'Alaska. — Tel est le titre de la con-
férence que le célèbre « curé du Pôle Nord »
donnera, dans la grande salle de l'Hôtel de
Ville, dimanche, 6 courant, à 3 heures et à 8
heures 1/4. On y verra défiler sur l'écran une
quantité de photographies prises par le mis-
sionnaire lui-même pendant son long séjour
dans les glaces polaires: Amundsen, le grand
explorateur et le P. Bernard; Mari Iglov, la
dernière station vers le pôle; types esquimaux,

le ragout de phoque; la poste dans les glaces,
traîneaux de chiens, etc.
Partout où elle a été donnée, cette confé-
rence a eu un immense succès. — Une quête
sera faite à la sortie au profit de la mission.

En marge de la vie bulloise.
Les réjouissances du carnaval sont rentrées
dans le domaine du passé. Tant mieux, disent
les uns, dommage, soupirent les autres.

Nos rues, animées deux ou trois jours par
l'afflux des villageois, l'exhibition des mas-
ques, la circulation inaccoutumée de la gent éco-
lière et la randonnée à travers les rues et les
établissements publics des Bullois, ont retrou-
vé leur calme. C'est à peine si la foire humide
et nuageuse d'hier a réussi à leur rendre
quelque animation.

Les masques ont circulé. Les couleurs ba-
riolées et vulgaires se sont rencontrées avec
les allégories jolies et significatives; le mystère
de l'inconnu a troublé ceux que la curio-
sité a poussés à rechercher la qualité du per-
sonnage abrité sous le « loup » protecteur;
comme le veut la tradition, des rencontres ont
eu lieu qui auraient paru, en „démasqué“,
grotesques et ridicules; la plupart se sont
amusés honnêtement et gentiment; d'autres
ont profité de la factice couverture pour décou-
vrir en toute sécurité le fond de leur pensée
qu'ils n'auraient jamais osé publier sous la
seule protection de leur personnalité. L'âme
humaine est si complexe et recherche souvent
avec tant d'ardeur la réalisation d'irréalisables
rêves qu'elle se contente parfois de jouir de
l'image de l'objet rêvé.

Bah! la vie sérieuse a repris ses droits. L'in-
termède est terminé. Les acteurs du grand, in-

terminable drame de la vie sont rentrés en
scène.

Pourtant, dans les coulisses de ce grand
théâtre qu'est le monde, il se passe de bien
intéressantes et bien instructives choses. Ne
faut-il pas que l'on s'arrête pour y jeter les
yeux?

„Larmes de Clown“ au Cinéma Lux.
— Il se dégage de cette histoire de malchanceux
un profond sentiment de pitié et une émotion qui
va jusqu'aux larmes. Cette constance de l'infortuné
chez un être qui possède un esprit vaste et un
cœur sensible, c'est-à-dire d'importants éléments
de bonheur, apparaît comme une injustice criante.
On souhaite qu'un moment le sort s'adoucis-
se pour lui. Et voilà que, par une dernière ironie de la des-
tinée, le savant déchoit jusqu'à être obligé de se
faire clown. Il ne lui manque qu'un amour dédaigné
pour connaître le comble de la douleur humaine.
Cette suprême disgrâce ne lui est pas épargnée.
Le plus poignant de la situation, c'est alors d'être
contraint, malgré son âme endolorie, aux grimaces
et culbutes qui égaient le public.

« Le pauvre esprit qui lamante et soupire »
« Et en plourant tâche à nous faire rire »
Combien comme lui ont eu parfois à mettre le
masque le la joie sur leur tristesse intime et un
sourire sur leur chagrin. C'est parce qu'on le sent
pareil à soi, tout près de soi, que ce personnage
émeut profondément et que sa grande misère
éveille une sympathie subite et une si entière em-
passion.

Dernière Heure
En Chine, des fusiliers marins anglais ont dé-
filé dans les concessions. Les sudistes s'approchent
de plus en plus de Shanghai. On croit qu'ils ont
réussi à couper la ligne de chemin de fer Shanghai-
Nankin.
La question des zones, pendant depuis si
longtemps, sera portée, assure-t-on, en tête de l'or-
dre du jour de la séance de jeudi prochain.

†
Monsieur Casimir TERCIER à Vuadens;
Monsieur et Madame Paul TERCIER et fa-
mille au Canada; Madame et Monsieur Eu-
gène DEMIERRE-TERCIER et famille à
Vuadens; Mademoiselle Cécile TERCIER;
Mesdemoiselles Laure et Flavie TERCIER,
à Vuadens, les familles MORET, DUPAS-
QUIER, à Vuadens et à Bulle, BLATY,
dans les cantons de Neuchâtel et d'Argovie,
TERCIER-BERNARD et TERCIER de l'A-
DREY ou la douleur de faire part de la
perte cruelle qu'ils viennent d'éprouver en
la personne de

Madame Caroline TERCIER
née Moret
leur chère mère, belle-mère, grand-mère,
sœur, belle-sœur et tante, enlevée à leur
affection à Vuadens le 2 mars à l'âge de
89 ans, munie des sacrements de l'Eglise.
L'ensevelissement aura lieu samedi 5
mars à 10 heures du matin.
R. I. P.

Cet avis tient lieu de lettre de faire-part.

**L'inspecteur scolaire du V^{me} ar-
rondissement** a la douleur de faire part
à son corps enseignant du décès de

Mademoiselle Lydie MORAND
Institutrice au Pâquier
L'enterrement a eu lieu au Pâquier, ven-
dredi 4 mars, à 10 h. 1/4.

TRANSPORTS FUNÈBRES
A. MURITH S.A. FRIBOURG
Magasin de cercueils et couronnes.
Louis PASQUIER, représ. pr. BULLE
Automobiles funéraires. P. 20.057 F

A LOUER
à Bulle,
un bon domaine
de 17 1/2 poses.
S'adresser à Publicitas Bulle,
sous P. 472 B.

Dépôt de
cercueils
Prix modérés
chez **Louis DUPASQUIER**
menuisier,
LA TOUR-DE-TRÈME

Vente d'immeubles
Mesdames Bellet, à Lausanne, exposent en vente,
par voie de soumission, les immeubles qu'elles possèdent à
Broc, soit:
1^{er} lot: Loge, villa et terrain attenant, superficie 6577 m², arti-
cles 1595, 1597a, 1598a, 1599a, 1601a.
2^{me} lot: Loge, pré, article 1601b, 1455 m².
3^{me} lot: Loge, pré, article 1601c, 1287 m².
4^{me} lot: Loge, pré, article 1601d, 1221 m².
5^{me} lot: Loge, pré, article 1601e, 1139 m².
Les soumissions seront reçues jusqu'au **19 mars** prochain
par **M. Joseph Pasquier, notaire, à Bulle.**
Les conditions sont déposées en l'étude de ce dernier et au-
près de **M. Gurtner**, contremaitre, N° 195, à **Broc.**
Pr. voir les immeubles, s'adresser à M. GURTNER, prénommé.
Lausanne, le 25 février 1927.
LES VENDEUSESSES.

Cinéma Lux
Samedi à 8 h. 15 - Dimanche à 3 h. et 8 h. 15
Un drame d'un poignant réalisme
Larmes de Clown
le chef-d'œuvre de LON CHANEY.
Au même programme
N'oublie pas ton paratonnerre!!!
grand succès de fou-rire.
DIMANCHE PROCHAIN
LES MISÉRABLES

On demande
pour de suite
une jeune fille
pour faire le ménage et garder
deux enfants.
S'adres. à Publicitas, Bulle.



Toitures
Revêtements de façades
Revêtements intérieurs.
Jeune domestique
de campagne, sachant traire,
CHERCHE PLACE
S'adresser à Publicitas Bulle,
sous P. 7117 B.

PERDU
à La Tour-de-Trême, entre
la maison Pipoz et l'Hôtel de Ville,
le 23 février, **une enveloppe**
bleue contenant 180 fr.
Prière d'écrire à **Firmin AU-**
DERGON, à Vuisternens
(Glâne), contre récompense.
Famille de trois personnes,
pas d'enfant
demande
bonne cuisinière
connaissant tous les travaux du
ménage. Vie de famille. Bonnes
références exigées.
Offres Case postales 19187,
BULLE.

A louer
2 petites chambres et cuisine.
S'adresser à Publicitas Bulle,
sous P. 477 B.

On demande
un vacher
bon trayeur, ainsi qu'un **garde-
généisses** sachant traire.
S'adresser à Publicitas, Bulle,
sous P. 7112 B.

A vendre
une poussette
en bon état, chez **Auguste DÉ-
FOREL, Vuadens.**

On demande
un apprenti fromager
dans une laiterie de la Gruyère.
S'adresser à Publicitas Bulle,
sous P. 478 B.

Pension PEYRAUD
12, rue du Colombier
GENÈVE-SERVETTE
(arrêt du tram N° 3, Carteret)
Situation tranquille et ensoleillée
— Chambres avec ou sans pension —
Cuisine soignée — Chauffage central
— **Prix modérés.** —
Téléphone Mt. Blanc 44-32

Qui prêterait
15.000 Fr.
en 2^{me} rang, sur belle propriété.
S'adresser au **Notaire Henri**
PASQUIER, Bulle.

A LOUER
pour le 1^{er} mai
un appartement
de 2 chambres, cuisine et dépen-
dances, bien exposé au soleil.
S'adresser à Publicitas Bulle,
sous P. 7113 B.

Société des Armaillis
de la Gruyère
Assemblée générale
le **Dimanche 6 mars, à 2 h. de l'après-midi**
dans
la **grande salle de l'Hôtel Bellevue, à Broc.**
Tractanda ordinaires.
L'assemblée sera suivie d'une
CONFÉRENCE de M. L. Techtermann
directeur de l'Institut agricole sur
les travaux pratiques destinés à l'amélioration de nos montagnes.

A vendre
à Vuadens
une maison
neuve
avec beau jardin. Belle situation.
S'adresser à **Louis GENOUD,**
Cercle Catholique, Bulle.

A vendre
environ **3000 pieds de**
foin et regain
S'adresser à Publicitas Bulle,
sous P. 7122 B.
PHARMACIE D'OFFICE
DIMANCHE 6 MARS
Pharmacie STREBEL

GRANDS GARAGES DE PEROLLES
TEL. 888 FRIBOURG
Buick
Pontiac
Oakland
Chevrolet
6 cylindres
6 cylindres
6 cylindres
4 cylindres
Représent.
des voitures
Camion CHEVROLET, 1800 kg, produits de la formidable Corporation „Général Motors“.
Tous les nouveaux modèles 1927 seront exposés au **Salon de l'Automobile, du 4-13 mars, à Genève.**

FEUILLETON DE "LA GRUYÈRE"

L'Echeveau Embrouillé

PAR 27

La Baroness ORCZY

adapté de l'Anglais par Louis d'ARVERS

Pour la première fois peut être, dans toute sa vie, le vieux diplomate fut pris de court devant cette phase imprévue de la jalousie féminine; il voila son étonnement d'une ironie à peine déguisée:

— Votre réponse en trophée à la vanité du duc de Vessex, alors? dit-il.

— Non, en simple revanche de votre inopportune intervention. Ceci est mon dernier mot, ajouta-t-elle. Si l'inextricable écheveau que vous avez embrouillé de vos propres mains n'est pas débrouillé demain soir, Votre Excellence quittera immédiatement ma cour.

Trop perspicace pour essayer en ce moment de se défendre, le duc de Moreno prit congé avec toutes les formes du plus profond respect.

Pour une fois, Son Excellence se sentait battu par ses propres armes. Il avait commis une grande faute, pour un diplomate, en permettant à son impatience de dépasser sa prudence... il avait contrarié le destin, en voulant le brusquer.

Fort irrité contre lui-même et décidé à utiliser cette heure de liberté qui précédait le dîner, pour réfléchir à la nouvelle situa-

tion qui lui était faite, il sortit du palais et se dirigea vers la terrasse solitaire.

Ses yeux perçants cherchèrent les silhouettes des deux jeunes gens qu'il s'était efforcé de réunir et qu'il fallait maintenant séparer... à tout prix!

Un écheveau embrouillé! Vraiment oui, pensa-t-il, et comment le débrouiller?

Si Vessex épouse lady Ursula, Sa Majesté répondra non à Philippe d'Espagne. Alors elle se tournera peut-être vers Noailles et épousera le dauphin de France, ou, à défaut de moi, qui aurai quitté sa cour, elle tiendra en concurrence Noailles et Scheyfne, tandis qu'elle essayera de ramener le volage Vessex... Mais... si Vessex n'épouse pas lady Ursula? Se rendra-t-il au désir de ses amis et consentira-t-il à épouser la reine?

Son Excellence réfléchit profondément. ... Non. Sûrement non, le fier Vessex n'acceptera pas le rôle de prince consort... Non le plus séduisant, le plus chevaleresque gentilhomme de la cour n'épousera pas la reine vieille et laide... Avant demain je dois avoir réussi à séparer le duc de Vessex de lady Ursula Glynde.

XII

Perdu dans ses réflexions, l'envoyé extraordinaire de Philippe II en fut tiré par un pas alerte qui venait en face de lui.

— Ah! mylord Everingham! Je n'espérais pas vous rencontrer ici, dans cette solitude... Il y a, pour les hommes de votre âge, trop de distractions dans le Palais,

pour que je ne sois pas surpris de ma bonne fortune.

Il faisait trop sombre déjà pour qu'on pût voir l'expression de contrariété empreinte sur le visage du jeune homme, mais le rusé diplomate n'avait pas de peine à deviner qu'elle était, en ce moment, l'orageuse atmosphère du Palais et ne doutait point que chacun y commentât les causes de la colère royale. Les rumeurs circulent vite à la cour et nul ne devait ignorer maintenant que le plus beau gentilhomme de la cour avait été rencontré avec la plus belle demoiselle d'honneur de Sa Majesté.

Les partisans de Vessex doivent être sur des charbons ardents, pensait Son Excellence, car, en réalité il est avec lady Ursula Glynde dans une situation toute particulière... Encore libre, mais cependant vaguement fiancé, et... il y a gros à parier qu'il aura subi l'influence du charme incontesté de la jeune fille.

Mais le jeune Anglais s'efforçait de dissimuler son anxiété devant un adversaire qu'il croyait triomphant.

— Je suis d'autant plus charmé de vous rencontrer, disait son Excellence, que je méditais justement le projet de vous demander un instant d'entretien.

— A moi!

— Mai oui, mylord, à vous même. N'êtes-vous pas le plus intime et le plus cher ami de Sa Grâce de Vessex?

— J'ai en vérité cet honneur, répondit froidement Everingham, mais je ne comprends pas en quoi...

— Vous comprendrez bien vite, interrompit aimablement Son Excellence. Vous plait-il de vous promener quelques instants avec moi le long de ce mur? — Je vous remercie, ajouta-t-il courtoisement, en voyant que le jeune homme, après une seconde d'hésitation, s'était retourné prêt à le suivre.

Tout d'abord, mylord, puis-je vous demander, si j'ai été mal informé, ou si, réellement vous quittez Hampton?

— Pour quelques semaines, oui. Sa Majesté a daigné me confier une amicale mission pour la reine d'Ecosse et je dois partir ce soir même.

— Ah!... Alors j'arrive juste à temps.

— A temps? Pourquoi?

— Pour rectifier ce que nous tous, faibles mortels, sommes appelés à commettre une erreur.

— En vérité, dit Everingham, avec une légère ironie, Votre Excellence doit en faire si peu!

— L'erreur n'est pas de mon côté, mylord, mais du vôtre, qui vous obstinez à me regarder comme un ennemi.

— Votre Excellence!... protesta poliment le jeune homme.

— Mettons antagonistes, si vous le voulez. Mais avouez que de cela vous êtes absolument convaincu? et aussi que c'est moi qui ai cherché à amener le duc de Vessex aux pieds de lady Ursula Glynde, sa fiancée supposée?

(A suivre.)

Editeur responsable: Alph. Glasson, Bulle.

LA GRANDE LESSIVE — DONC VIGOR POUR TREMPER ET CUIRE

Salon international de l'Automobile et du Cycle

GENÈVE — 4-13 Mars.

Les billets simple course à destination de Genève, émis par les C. F. F. et certains compagnies privées, du 8 au 13 mars, donnent droit au retour gratuit dans les 4 jours, mais au plus tard le 15 mars, à condition d'avoir été timbrés au Salon.

La surtaxe pour trains directs sera perçue pour l'aller et le retour.

Pour L'ELEVAGE et L'ENGRAISSEMENT du jeune bétail employez la



Lactina Suisse Panchaud

Marque "ANCRE" connue depuis 50 ans comme le meilleur succédané d. lait naturel

5 kg. = Fr. 4.50 donnent 80 lt. de lait Lactina.

10 kg. Fr. 8.50, 25 kg., Fr. 20.—, 50 kg., Fr. 39.—

En vente chez les dépositaires de la « Lactina suisse Panchaud » S. A., Vevey, ou directement à la fabrique.

En vente chez:
 Albeuve: Société Concordia Coopérative;
 Bulle: Eng. Crotti, grains;
 Grandvillard: H. Tornare, boulanger;
 Grandvillard: Sté Coop. de Cons. Concordia;
 Gruyères: A. Bovet-Jaquet, négociant;
 Nétrivue: Ad. Geinoz, nég.
 M. Vadino, nég.
 Semsales: A. Grandjean, big.
 A. Grivet, nég.
 Vaulruz: Er. Seydoux, nég.

Le fameux film Une chasse aux chamois en Gruyère

sera donné à

- BROC -

Grande Salle de l'Hôtel de la Gruie

samedi soir 5 mars, ainsi que Dimanche 6 mars en matinée et soirée.

AGENCEMENT DE MAGASINS ET BUREAUX

R. LEDERMANN, spécialiste.

Av. de Tivoli :: LAUSANNE :: Tél. 99.49

CATALOGUES — RÉFÉRENCES

Menuiserie-Ebénisterie de luxe et courantes.
Glacières. — Chambres froides. — Frigorifiques.
Manufacture d'étagère. — Laiton poli, nickel.
Glaces argentées, tablars en glace de toutes formes.

REPRÉSENTANT GÉNÉRAL ET DÉPOSITAIRE DE

L'ETERNIT ÉMAILLÉ

pour revêtement de parois, panneaux, etc.

Tu fumes la pipe?

Bourre-la de tabac

portant cette marque



Il est vraiment bon!

WIEDMER FILS S. A.
Manufacture de tabacs, Wasen 1/2.

FIANCÉS!!

Faites vos achats de meubles directement chez le fabricant. Pas d'intermédiaires. — Qualité garantie.

Adressez-vous pour cela au 1^{er} étage de l'ancienne usine Bertschy, à BULLE.

E. HEIMSCH

ex-fabricant à la fabrique « Gruyéria », à Bulle.



Poudre MAYOR

puissant anti-épidémique tonique et dépuratif, préventif contre la FIÈVRE APTEUSE

Envoi franco: le paquet, 3 fr.; par 6 paquets, fr. 2.90; par 12 paquets, Fr. 2.80. A. DELSLE & Cie, LAUSANNE.

En vente dans toutes pharmacies et bonnes drogueries. P10763L

ON DEMANDE pour le 1^{er} avril **une jeune fille** sachant faire la cuisine. S'adresser à **Mlle Léonie GLASSON, Grand'Rue 17, BULLE.**

A LOUER pour le 7 avril, près de la gare, **un joli appartement** exposé au soleil, de 3-4 chambres, dont 2 vernies et parquetées, cuisine et dépendance, eau, électricité, jardin. — Convientrait aussi pour séjour d'été. S'adr. à **Gustave MURITH, Clos Muré, Gruyères.**

On demande un bon domestique de campagne sachant traire et faucher. S'adresser à **Publicitas Bulle, sous P. 469 B.**

A vendre un beau verrat de 8 mois, à choix sur deux. S'adres. à **Publicitas, Bulle, sous P. 7114 B.**

APICULTEURS AVICULTEURS

Pour votre matériel: **ruches, pavillons, poulaillers, clapiers** demandez prix courant au constructeur. **Jos. JAQUET, Villarvolard (Gruyère).**

VACHERS pour la France.

Contrat assuré, travail avec compatriotes, voyage remboursé, bons gages. Adresser demandes et certificats à **M. Jean VIVEN, propriétaire-agriculteur, VILLEFRANCHE-DE-ROUERGUE, Aveyron.**

VACHER

On demande un vacher de 20 à 30 ans, bon trayeur, propre. Entrée à convenir. Bonnes recommandations exigées. S'adresser à **Louis Bacholard, à Eysins près Nyon.**

ARMAILLI cherche place. S'adres. à **Publicitas, Bulle, sous P. 7104 B.**



Persil

lave & désinfecte simultanément!

HENKEL & CIE S. A. BALE

Collège Maria-Hilf, Schwyz

Institut des Evêques de Coire, St-Gall et Bâle.

Gymnase - Ecole technique - Ecole commerciale

Cours préparatoire spécial — s'ouvrant après Pâques et en Octobre — pour les élèves de langue française désirant apprendre l'allemand.

Pour tous renseignements, s'adresser au Recteur.

Pour le Carême

Morue d'Islande -- Stockfisch -- Filet de Morue -- Thon ouvert --

Grand choix en CONSERVES DE POISSON

ÉPICERIE FINE

GRANDJEAN-KRETZ, BULLE.

Café du COMMERCE, BULLE

RESTAURATION

Spécialités: Fondues, Saucisses au foie

— Salle au 1^{er} Etage —

Se recommande, **Joseph PASQUIER-ESSEIVA**

NETTOYAGE DES FENÊTRES

sans peine, avec **KEMAL**, sans eau ni cuir nettoie la vitre la plus sale et lui donne un poli parfait.

EN VENTE CHEZ:

DESBIOLLES, droguerie, Bulle;
DUBAS,

Dr. D. E. Strickler, chim., Kreuzlingen.